

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsqu'il y a eu de cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
					✓						

L-83-16

ANNALES
 DE LA
BONNE STE-ANNE DE BEAUPRE

GLORIOSA DICTA SUNT DE TE. (Ps. 86.)



ON RACONTE DE VOUS D'ADMIRABLES CHOSES. (Ps. 86.)

Avec l'approbation d. S. E. le Card. Arc h. de Québec et de NN. SS.
 les Arch. de Montr'a' et d'Otta'va, les Evêques des Trois-Rivières,
 de Rimouski, St-Hyacinthe, Sherbrooke et Nicolet, et le
 Vicariat Apostolique de Pontiac.

ANNALES

DE LA

BONNE SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les Directeurs du Collège de Lévis

SOMMAIRE :

A Ste-Anne de Beaupré : Carnet d'un pèlerin.—Pèlerinage écolier
—Yves-Canada (fin).—Sainte Anne conserve un enfant mourant
à l'affection de ses parents.—La bonne sainte Anne : merveilles
de sa vie (suite).—Encore un vœu bien accompli.—Actions
de grâces à sainte Anne.—Faveurs obtenues de sainte Anne.

Pour toutes correspondances, s'adresser au Rév. C. E. Carrier,
Gérant des *Annales*, collège de Lévis, Lévis, P. Q., Canada.
Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis : frs
2.50 pour la France et les autres pays de l'union postale.

AVANTAGES.

1. Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2. Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

On ne peut abonner les défunts. Le fruit de cette dernière messe est applicable à ceux-là seuls qui sont morts *après* leur abonnement.

— 000 —

AGENCE POUR LA VILLE DE QUÉBEC.

Le seul agent autorisé pour les *Annales de Sainte Anne*, dans la ville de Québec, est Monsieur Jos. Côté, agent d'assurance, 237, rue Richelieu.

A STE-ANNE DE BEAUPRÉ

CARNET D'UN PÈLERIN

Cette année les pèlerinages promettent d'être plus nombreux que jamais. Espérons que la ferveur des pèlerins croîtra dans la même proportion. Il ne faut pas l'oublier, un pèlerinage n'est pas une partie de plaisir. Il est bien permis de s'y réjouir, non de la joie des enfants du siècle, mais de celle des enfants de Dieu. Une faveur spirituelle inespérée, la grâce d'une conversion depuis longtemps demandée à sainte Anne, la guérison d'un malade par l'intercession de la bonne sainte, voilà bien des occasions de joie légitime. Mais de tels bienfaits ne sont accordés qu'à la prière fervente et recueillie, à la fuite des frivolités mondaines.

* * * * *

Comme nous le disions tout dernièrement, la *Scala Sancta* est plus belle et plus touchante que jamais. Et pourtant, on n'y a pas encore mis la dernière main. Pour parcourir avec fruit ce pieux monument, il est utile, sinon nécessaire, d'avoir quelques instructions sur la marche à suivre et sur les prières à réciter. Comme les livres de prières ordinaires ne disent rien de cette dévotion, on a eu l'heureuse idée de faire imprimer une petite brochure qui contient tous les renseignements désirables à ce sujet. On peut se la procurer au magasin de Sainte Anne de Beaupré, *et là seulement*, à raison de 5 centims l'exemplaire.

Puisque nous sommes en train de faire de la bibliographie, nous ne voudrions pas oublier un travail

récemment paru sur la vie du Bienheureux Gérard Majella, Frère servant de la Congrégation du Très-Saint Rédempteur. Que de jeunes gens pieux, dans nos campagnes surtout, seraient heureux dans la même carrière que le Bienheureux Gérard, au lieu d'aspirer, contre les vues de la Providence, à une dignité plus éminente, et partant plus périlleuse !

—La vie du Bienheureux Gérard est toute tissée de faits merveilleux qu'on lira avec intérêt.

Ce volume in-8°, avec portrait, imprimé avec la perfection qui distingue les œuvres sorties de la presse de la fameuse société St-Augustin, ne coûte que 20 centins broché, et 25 centins avec un joli cartonnage gaufré et doré. On le trouvera au magasin de Sainte-Anne de Beaupré.

Nous devrions dire un mot de la très jolie édition nouvelle (la 9e) du beau travail de Dom Guéranger sur la *médaille de saint Benoit*. Mais nous y reviendrons. En attendant, qu'on se procure cette brochure qui intéresse au plus haut degré tous les clients du grand saint, si bienfaisant envers les hommes et même envers les animaux destinés à son service. Le prix en est de 25 centins, toujours au magasin de Ste-Anne, et non pas au Collège de Lévis.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur le changement d'horaire du chemin de fer Q. M. C. en force depuis le commencement de juin.

— 000 —

PELERINAGE ECOLIER.

Depuis longtemps nous étions à nous demander : " Irons-nous à Sainte-Anne cette année ? " Aussi, n'est-ce pas trop de dire que l'annonce de ce pèleri-

nage fut reçue avec enthousiasme. Mardi, 6 juin, dès 5 heures et demie du matin, nous nous mettions en marche, fanfare en tête, bannières déployées. A six heures, notre bateau détalait, comme un centaure monstre empanaché, sur la plaine liquide, emportant en croupe plus de 300 pèlerins. Bientôt la brise fraîchit, nous vîmes avec appréhension que le vent était Nord-Est, le vent de malheur ! Dans nos groupes recueillis, le chant des cantiques alternait avec les invocations du chapelet. Autour de nous, sous un soleil aux rayons tamisés par des guirlandes de nuages lilas, se déroulaient les rives grandioses du Saint-Laurent ; c'était là, la chute Montmorency, que nos pères appelaient " la Vache " ; ici, la gracieuse île d'Orléans. Spontanément nos lèvres murmuraient :

L'étranger voit avec un œil d'envie
 Du Saint-Laurent le majestueux cours ;
 A son aspect, le Canadien s'écrie :
 O Canada, mon pays, mes amours !

Un peu avant neuf heures, nous accostions au quai de Sainte-Anne de Beaupré. La procession s'avança alors, au chant des litanies de la sainte Vierge, au son des cloches, aux accords de la fanfare. Nous vîmes déboucher sur la place de l'église. Nous revoyions, joyeux, la superbe basilique ; la statue de la grande Thaumaturge nous accueillit de son sourire, sur son trône glorieux. Nous saluâmes le Dieu caché dans le tabernacle du richissime autel. Je suis sûr, qu'ainsi que moi, chacun ressentit plus de ferveur, plus de confiance, plus de paix, que partout ailleurs. A Sainte-Anne, nous venons, enfants Canadiens, comme à une aïeule qui nous a choyés. Que de prières s'exhalèrent de nos jeunes cœurs,

pendant que le prêtre immolait la Victime sacrée, pendant que les chants d'allégresse retentissaient sous les voûtes sonores du temple et retombaient pour énouvoir nos âmes !

Le froment des élus, distribué à nos âmes au céleste banquet, fut un gage d'espérance que nos prières seraient portées jusqu'au trône de Dieu. Parents bien-aimés, bienfaiteurs dévoués, amis chéris, vous ne fûtes pas oubliés à ce moment précieux où nous goûtâmes combien suave est le Seigneur.

Hélas ! la pluie vint déranger tous nos plans. Comme nous sortions du sanctuaire, elle commença à tomber pour continuer de plus en plus belle, jusqu'à midi. Cependant la bonne humeur, la franche gaité n'en furent guère empêchées. Adieu, jolies promenades à travers la campagne, visites aux chapelles !

Nescit horu lapsa reverti ; pourtant pûmes-nous à la hâte parcourir la *Scala Sancta*, où les groupes de la Passion et les fresques, qu'est en frais de peindre un des Frères, sont vraiment artistiques. Cette chapelle est un digne couronnement au pieux monument élevé par les Canadiens à leur grande bienfaitrice.

Nous trouvâmes là un beau sujet d'édification. Près d'une centaine de pensionnaires de l'Hôpital Général étaient venus le matin en pèlerinage. C'était une dame de Québec, une de celles dont la main gauche ignore ce que donne la droite, qui leur avait fourni les moyens de faire ce pieux voyage. Rien de touchant comme la piété de ces vieillards blanchis par les ans ; rien de plus touchant surtout que les attentions délicates qu'avaient pour eux les dames qui les accompagnaient.

Après le sermon fut chanté le salut solennel du Saint-Sacrement. Le chœur et la fanfare du Collège avaient été louangés à brûle-pourpoint par l'un des Pères. Ils eurent à cœur non seulement de rester à la hauteur de leur réputation, mais encore d'atteindre au niveau de cet éloge. De son trône de marbre et d'or, parmi les touffes de fleurs odorantes échelonnées sur l'autel, le Bon Maître dut ouïr avec miséricorde les accents d'adoration et d'amour et nous bénir.

La pluie avait cessé ; après avoir salué sainte Anne de nos acclamations, nous mîmes le cap sur Lévis. Est-il besoin de dire qu'on fut en liesse, que les chants retentirent, que nos *fanfurons* égrenèrent l'harmonie tout le long du chemin ?

Dans le Canada français toutes les classes, marins, guerriers, laboureurs, étudiants, honorent avec amour la sainte Aïeule du Christ, parce que toutes ont éprouvé sa puissante protection. Les fils de la Bretagne n'avaient pas oublié sainte Anne d'Auray ; ils voulurent sur nos rives une image du vieux sanctuaire ; leur piété lui dédia une chapelle

Partout où se trouvaient des Bretons, sainte Anne sans doute voulut être, et ces valeureux fils de l'Armorique lui vouèrent sur les champs du péril nombre d'*ex-voto*. Parmi les guerriers, nous voyons d'Iberville, le Bayard canadien, offrir à sainte Anne un crucifix d'argent.

Mais d'où remonte la piété des écoliers envers Sainte-Anne de Beaupré ? Sans doute, elle naquit avec la gent écolière en ce pays, quoique l'histoire soit muette à ce sujet. La tradition, si nous la laissons parler, dirait, sans doute, qu'une faveur obtenue alluma la confiance, et que la confiance produisit ensuite des miracles. Qui parmi nous ne l'a pas

invoquée à la veille d'un baccalauréat, ou d'une impasse un peu rude ? N'est-elle pas celle qui écarte les périls, quels qu'ils soient ? Et qui plus que la jeunesse étudiante est exposée aux souffles tempétueux ?

Et cette ferveur n'a pas dit son dernier mot : elle va toujours croissant. Au collège de Lévis, le pèlerinage annuel est presque dans les coutumes. Ceux qui nous dirigent sauraient-ils nous montrer les dangers qui nous menacent sans nous indiquer le port du refuge ? Aussi, il faut voir comme sainte Anne obtient de louanges et d'amour, et il n'est pas rare de voir partir à pied des rhétoriciens, des philosophes, pour aller dans le sanctuaire de Beaupré rendre grâces d'un bienfait signalé. D'ailleurs, nous sommes un peu chez nous dans cette basilique : c'est que le Collège y a donné une chapelle qui nous est un pied à terre, où saint Louis de Gonzague reçoit ses amis à bras ouverts.

Je ne sais quelle paix nous envahit en pénétrant sous ses voûtes bénies : et alors la prière se fait ardente. La foi s'affermît avec l'amour du devoir. Nul n'est reparti sans consolation, sans avoir goûté quelques délices au fond du cœur, sans dire : " Merci, ô sainte Anne ! Sainte Anne, au revoir ! "

PÉRÉGRIN.

Collège de Lévis, 7 juin 1893.

— 000 — —

YVES-CANADA

(fin)

LE CANADIEN.

Vois : notre terre est digne d'elle.

Près du fleuve géant

S'éleva son humble chapelle.

LE BRETON.

Nous avons l'Océan.
 Chez nous les plumes sont moins gran les ;
 Mais notre cœur est là :
 Rien ne vaut les champs et les landes
 Où sainte Anne parla.

LE CANADIEN.

Elle a parlé par ses miracles...

LE BRETON.

Quand l'humble laboureur
 Transmet au monde les oracles
 Qui sortaient de son cœur.
 Depuis, ceux qu'étreint la souffrance,
 Les pauvres, les petits,
 Viennent demander l'espérance
 A ses autels bénis.

LE CANADIEN.

Ici, l'on voit venir en foule,
 Paysans et marins.

LE BRETON.

Là-bas, comme le flot qui roule
 Passent les Pèlerins.
 Ecoutez cette mer qui gronde...
 En nos jours de combat,
 La France et l'Europe et le monde
 S'en vont prier là-bas.

LE CANADIEN.

Arborant leur fière devise,
 Les fils du Canada
 Partirent pour venger l'Eglise
 Quand Dieu les demanda.
 Bénis par la bonne sainte Anne,
 Et le rosaire en main,
 Malgré le monde qui ricane,
 Ils allaient leur chemin.

LE BRETON.

Près de la tombe des Apôtres,
 Près du Pontife-roi,
 Ils allaient retrouver les nôtres :
 Même sang, même foi.

Toujours, dans le deuil ou les fêtes,
 Sainte Anne vient bénir
 Nos âmes que le ciel a faites
 Pour s'aimer et s'unir.

LE CANADIEN.

Ici, de ma douce patronne
 Le temple respandit.

LE BRETON.

Là, notre acte de foi bretonne,
 Sculpté dans le granit,
 Avec ces grandes fleurs de pierre,
 Dans la paix du saint lieu,
 S'épanouit notre prière
 A l'aïeule de Dieu.

LE CANADIEN.

Ensemble, nos deux basiliques
 Ont fait monter aux cieux,
 Avec leurs masses granitiques,
 Nos cris, nos chants, nos vœux.

LE BRETON.

Et penlant qu'aux pieds de sainte Anne
 Les deux peuples chantaient,
 Par-dessus la mer Océane,
 Les cœurs se répondaient.

LE CANADIEN.

Canadiens et Bretons sont frères ;
 Nous sommes les soutiens
 De la vieille foi de nos pères,
 Bretons et Canadiens.

LE BRETON.

Bretons et Canadiens, courage !
 Tout change et nous restons,
 Comme les croyans d'un autre âge,
 Canadiens et Bretons.

LE CANADIEN.

Ici, là-bas, sainte Anne embrasera nos âmes :
 Avec le même amour, avec les mêmes flammes,
 Nous irons, cœur à cœur, et la main dans la main,
 Des angoisses d'hier aux combats de demain.

LE BRETON.

Certes, nos fiers aïeux ont tracé dans l'histoire
 En vingt siècles de vie un long sillon de gloire.
 Conduits par leur patronne et luttant sous ses yeux
 Les enfants referont ce qu'ont fait les aïeux.

LE CANADIEN

Sous la cotte de maille ou la bure du moine,
 Ils ont lutté : leur gloire est notre patrimoine.

LE BRETON.

En nous voyant combattre, armés du crucifix,
 Sainte Anne se dira : Ces ont bien là mes fils !

LE CANADIEN.

O mère, nous voilà : paysan, gentilshommes,
 Qu'importe ! Vrais chrétiens, vrais Français, nous le sommes.

LE BRETON.

Et si il fallait mourir plutôt qu'être flétri,
 Vive Dieu ! POTIUS MORI QUAM FËDARI !

En terminant ce compte-rendu, très long et pourtant trop court, j'envoie aux jeunes auteurs mes félicitations les plus sympathiques. Lorsque nous les suivions au delà des mers, dans cette France du Canada qui reste toujours la France d'autrefois, il nous semblait n'avoir pas quitté notre Bretagne, parce que là-bas, comme chez nous, c'est le même héroïsme, le même attachement aux saintes croyances, le même amour des vieilles traditions.

Ce peuple que la religion a fait et conserve fort, aime comme nous la *bonne Mère* sainte Anne, et à voir tout ce qui s'accomplit en son honneur sur cette terre lointaine, nous nous demandons si la vieille Armorique, où sainte Anne a paru et parlé, n'aurait pas à profiter des exemples que nous donnent ces fiers chrétiens, par l'enthousiasme de leur amour et l'énergie de leur foi. Nous applaudissons de tout

cœur aux hommages qu'ils rendent à notre commune patronne : Sainte-Anne de Beaupré est fille de Sainte-Anne d'Auray. Et si la flamme allumée au bord du Saint-Laurent par l'étincelle sortie de Keranna semble parfois plus éclatante que celle qui jaillit du foyer primitif, tant mieux ! ce sera un motif plus puissant de recourir à notre Mère et de tenir plus énergiquement à la foi qu'elle a conservée chez nous.

A ses enfants de là-bas nous renouvelons l'assurance d'une affection que le temps ni la distance ne diminueront jamais.

— 000 —

SAINTE ANNE CONSERVE UN ENFANT MOURANT A
L'AFFECTION DE SES PARENTS

Hancock, Mich., 22 avril 1893.

Le 6 du mois de décembre dernier, notre petit garçon âgé de 11 ans, Joseph Lanouette, tombait bien malade des fièvres scarlatines. Deux médecins furent mandés aussitôt, et ayant constaté que le cas était des plus graves, ils employèrent leurs meilleurs remèdes et firent tous leurs efforts pour ramener l'enfant à la santé. Cependant la maladie empira au point qu'il devint et resta aveugle durant huit jours. L'inflammation était au comble ; il tomba aussi plusieurs fois dans les convulsions : les médecins nous avertirent que l'enfant était dans un grand danger et qu'ils ne voyaient aucun espoir de le sauver. Sur cet avis, nous avons aussitôt appelé le prêtre. Notre bon pasteur, trouvant l'enfant dangereusement malade, le confessa, lui fit faire sa première communion et recevoir les derniers sacrements. L'enfant était pré-

paré à paraître devant Dieu ; nous voyions venir la mort pour nous ravir le seul enfant que nous avions. Impossible de décrire notre douleur. Nous avons toujours prié la bonne sainte Anne et nous redoublions de confiance envers cette bonne Mère, lui promettant de faire un pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré avec notre petit garçon, de faire dire plusieurs messes en son honneur dans la belle église de Ste-Anne de Beaupré, et aussi de publier dans les *Annales* cette guérison, si nous l'obtenions. Amour et reconnaissance à notre bonne Mère sainte Anne pour cette grande faveur que nous avons obtenue par sa puissante intercession ! Jamais nous ne cessons de la prier et de la remercier. Aujourd'hui, notre enfant est aussi bien qu'avant ; ses forces sont revenues ; il va à l'école, et jamais il n'oubliera ce bienfait que je suis content de mentionner pour l'honneur et la gloire de notre bonne Mère.

LOUIS LANOUILLE.

Cette guérison est attestée par le Rév. Fidèle Sutter, curé de Hancock.

— 000 —

LA BONNE SAINTE ANNE

MERVEILLES DE SA VIE

(Suite)

III

Mariage de sainte Anne avec saint Joachim.

La fille de Stolan, si merveilleusement remplie de dons célestes, demanda aussi avec ferveur que le Très-Haut lui donnât dans l'état du mariage un

époux qui l'aidât à garder la loi divine et à se perfectionner dans l'observance de ses préceptes ; et tandis que sainte Anne adressait cette prière au Seigneur, il portait par sa providence divine saint Joachim à la lui adresser aussi, afin que ces deux requêtes fussent en même temps présentées au tribunal de la très-sainte Trinité, où elles furent exaucées. Il fut aussitôt arrêté par un décret divin que Joachim et Anne s'uniraient par le lien du mariage, et seraient les parents de celle qui devait être Mère de Dieu incarné. Et pour l'exécution de ce décret, le saint archange Gabriel fut chargé de l'annoncer à l'un et à l'autre.

Il apparut sous une forme corporelle à sainte Anne, dans un moment où, se livrant à une fervente oraison, elle demandait la venue du Sauveur du monde et le salut des hommes. Elle vit le divin messager si resplendissant et d'une beauté si surprenante, qu'elle ne put se défendre d'un certain trouble et d'une sainte crainte, accompagnée d'une joie intérieure que sa présence lui causait par les lumières qu'elle communiquait à son âme.

Anne se prosterna avec une profonde humilité pour honorer l'ambassadeur du ciel ; mais il s'opposa à cette posture humiliante, et inspira une douce confiance à celle qui devait être l'arche de la véritable manne, la Bienheureuse Marie, Mère du Verbe éternel ; car le Seigneur avait déjà découvert ce mystère caché au saint Archange, lorsqu'il le chargea de cette ambassade. Mais les autres anges du ciel ne le devinaient point encore : cette révélation ou illumination ne fut faite aussitôt par le Seigneur qu'à l'archange Gabriel, qui ne manifesta pas non plus alors ce grand mystère à sainte Anne. Il lui dit seulement, après lui avoir demandé son atten-

tion : " Servante du Seigneur, que le Très-Haut vous bénisse et soit votre salut. La Majesté divine a entendu vos prières, et veut que vous persévériez à demander la venue du Sauveur, et vous ordonne de prendre Joachim pour votre époux. C'est un homme juste et agréable aux yeux du Seigneur, et vous pourrez persévérer avec lui en l'observance de sa divine loi et en son service. Continuez vos prières et vos supplications, sans trêve ni relâche, car le Seigneur lui-même se chargera de les exaucer suivant vos désirs. Marchez par le droit chemin de la justice, élevez votre cœur et votre esprit aux choses du ciel, priez toujours pour la venue du Messie et réjouissez-vous dans le Seigneur, qui est votre salut." L'ange disparut ensuite, laissant la sainte, capable de pénétrer plusieurs mystères des Ecritures, et ayant rempli son âme de consolations et renouvelé la ferveur de son esprit.

L'archange n'apparut et ne parla pas à saint Joachim sous une forme corporelle comme à sainte Anne ; mais l'homme de Dieu l'entendit lui dire dans un songe : " Joachim, soyez béni de la divine droite du Très-Haut ; persévérez en vos désirs, et pratiquez la justice et la perfection. Le Seigneur veut que vous preniez Anne pour votre épouse, car il a rempli son âme de bénédictions. Ayez soin d'elle et estimez-la comme un précieux don que sa main libérale vous fait, et rendez grâces au Tout-Puissant de vous l'avoir confiée." En vertu de ces messages Joachim demanda la très-chaste Anne pour épouse, et, obéissant tous deux à la volonté de Dieu, le mariage se fit, sans pourtant que l'un découvrit son secret à l'autre, sinon quelques années après, comme je le dirai en son lieu (1) :

(1) Cité Mystique.

Dans le temple de Jérusalem, près de l'autel des holocaustes, le grand-prêtre Issachar (1) bénit cette alliance fortunée. La fille de Stolan et d'Emérentiane, rayonnante de joie et d'innocence, s'avance vers le Pontife. Son costume, dans les verrières du moyen-âge est d'une splendeur royale. Son front pur, ses yeux modestes, la ravissante expression de ses traits, semblent réaliser l'idéal de la beauté. Le groupe brillant de ses compagnes fait ressortir d'avantage les grâces de l'heureuse fiancée. En face, Joachim est entouré des jeunes gens de sa tribu ; il reçoit la main de son épouse. La figure du saint vieillard qui préside cette cérémonie ressemble à celle des Patriarches de l'Ancienne Loi : tels devaient être Abraham unissant Isaac à la douce Rébecca, ou Raguel accordant sa fille au jeune Tobie (2).

Les deux saints époux fixèrent leur demeure à Nazareth, et y suivirent les lois du Seigneur. Ils se rendirent agréables et irrépréhensibles aux yeux du Très-Haut, donnant la plénitude des vertus à toutes leurs œuvres par leur justice et par leur sincérité.

ER. FRÉDÉRIC, O. S. F.

(à continuer)

(1) Vinc. Belv, Specul. Historial.

(2) J. E. Darras Légende de Notre-Dame.

— Encore de nos jours, au pays de saint Joachim et de sainte Anne, les jeunes époux observent la même modestie dans la célébration de leurs noces, et nous donnent l'édifiant exemple de la même simplicité de mœurs. Comme les compagnes de sainte Anne, les jeunes filles, notamment à Bethléem se groupent autour de la fiancée ; tandis que les jeunes gens accompagnent le nouvel époux, sans mélange des deux sexes. Heureuses mœurs, puissent-elles se conserver toujours !

ENCORE UN VŒU BIEN ACCOMPLI.

La petite Françoise, âgée de huit ans, fille de Jean Marquer, se trouvant près du moulin, dit Vauferrier, tomba dans la chute, et la violence du courant l'entraîna sous la roue, où elle resta plus d'un quart d'heure, privée de tout secours. Le meunier arriva enfin et remarquant que le mouvement dans le moulin était irrégulier, il voulut en connaître la cause. L'ayant découverte, il court, tout ému, trouver la mère de l'enfant qui de son côté accourt sur le lieu du sinistre. L'enfant était toujours sous la roue : on arrête la chute ; on retire la pauvre petite, on l'enveloppe d'un linge et on la porte ainsi au moulin. L'enfant avait la bouche fermée, serrant les dents d'une manière convulsive : elle resta ainsi une grande demi-heure. Sa pauvre mère n'y tenait plus, à ce triste spectacle, et elle allait se retirer lorsque les assistants lui persuadèrent de recommander son infortunée enfant à la bonne sainte Anne et de promettre un pèlerinage à son Sanctuaire, si elle la ramenait à la vie.

La mère éplorée consentit à tout, et elle fit le vœu d'aller au sanctuaire de la sainte. Elle achevait à peine de parler, que la petite Françoise, à la vue de tous, se mit à respirer et à donner d'autres signes de vie. Sur ces entrefaites, arrive le père de l'enfant : il ratifie le vœu de sa femme et le renouvelle pour lui-même. La petite continue à se sentir mieux : le lendemain elle était parfaitement guérie. Il lui restait seulement, ça et là, quelques cicatrices pour montrer combien nombreuses avaient été les blessures que la roue du moulin lui avait faites. Ses parents accomplirent leur vœu avec une très-grande fidélité. De nombreux témoins oculaires attestèrent ce fait prodigieux dans l'examen juridique.

ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE

STE-EMÉLIE DE L'ÉNERGIE.—Une très grave attaque des fièvres typhoïdes dont je fus atteinte, il y a trois ans, inspirait au médecin les craintes les plus sérieuses. Je reçus les derniers sacrements. Mais ma mère, fort dévote à la bonne sainte Anne, commença une neuvaine en son honneur, et je guéris.—D. DESROSIERS.

COHOES, N. Y.—Nous avions promis une grand-messe si nous obtenions de la bonne sainte Anne la guérison de la jambe de notre enfant. D'après l'avis de deux médecins, l'enfant devait rester infirme. Il souffrait de la carie de l'os de la jambe, depuis le genou jusqu'à la jointure du pied. Grace à sainte Anne, notre enfant est guéri et ne restera pas infirme. Nous voulons nous acquitter de notre dette envers la bonne sainte Anne.—M. et Mme S. R. H.

ISHIPENING, MICH.—Un Canadien-Français de notre belle paroisse canadienne n'avait pas été à confesse depuis au moins treize ans. Au mois d'avril dernier, notre curé, le Rév. J. R. Boissonnault, annonça que nous devions avoir une mission, prêchée par les Pères Rédemptoristes. Je promis alors que, si cet homme allait à confesse et eommuniaiit durant la mission, je ferais annoncer ce fait dans les *Annales de Ste-Anne*. Sainte Anne a fait sa part ; cet homme s'est rendu, et je viens remplir ma promesse.—A. N.

SOREL.—Mon petit garçon, âgé de huit ans, étant tombé malade, le 4 janvier, souffrait tellement que j'étais presque désespérée de le voir. Je disais sans cesse au médecin : " Guérissez-le donc " ; lorsqu'il me dit tristement : " Une seconde inflammation s'est déclarée ". Alors, je tourne mes regards vers celle qui ne peut voir souffrir une mère sans venir à son secours ; je me dis : " Ce que ne peut faire le

médecin de la terre, sainte Anne le fera". Je promis immédiatement une grand'messe en son honneur, si elle le guérissait, et le lendemain, à notre grande stupéfaction, il avait pris un mieux sensible, dont le médecin était tout ravi. Merci donc, bonne sainte Anne, merci.—A. L.

ST-CASIMIR.—Dans le courant de l'année 1892 j'ai perdu tout ce que je possédais : une somme d'à peu près \$3,500. J'avais une famille de onze enfants, et me trouvais sans moyen de gagner le nécessaire. A force de prier la bonne sainte Anne, j'ai pu me procurer de l'ouvrage pour gagner le pain de ma famille.

— 000 —

FAVEURS OBTENUES DE SAINTE ANNE (1)

Deux grâces obtenues. *Dame A. B. G.*—Santé rendue à la suite d'un pèlerinage. *Dame G. G., St-Léon.*—Trois grâces obtenues, dont l'une spirituelle, et les deux autres temporelles. *Dame J. N. C., St-Hyacinthe.*—Emploi trouvé et guérison de ma fille. *Dame F. B., St-Ours.*—Sainte Anne a deux fois guéri mon mari de graves maladies. *Dame A. O. P., Québec.*—J'ai été guérie d'une attaque sérieuse d'inflammation des intestins. *A. R., St-Michel, Bellechasse.*—Mère et enfant guéris après neuvaine. *St-Pierre Baptiste.*—Je dois à sainte Anne la guérison d'une jambe malade depuis quinze ans et qui me faisait beaucoup souffrir. *Dame J. E. B., Putnam, Coun.*—Plusieurs bienfaits. *Deux abonnées, L'Islet.*—Membre de ma famille guérie ; autres faveurs. *D. S., Arctis Centre, R. I.* Deux grandes faveurs. *Dame P. G., Montmagny.*—Guérison grâce à sainte Anne. *St-André, Kam.*—Faveur obtenue. *P. D., Sts-Ang.s.*—Faveurs signalées reçues. *Ab.*—Guérison opérée. *Mme P., St-Komuald.*—Vue conservée miraculeusement. *Dme L. P., Lordsburg.*—Grâces signalées reçues. *C. N., Hôpital Général.*—Maladie mortelle guérie. *F. L., Belle Dane.*—Affection nerveuse guérie. Aliénation mentale guérie. *Ste-Sophie.*—Guérisons et grâce obtenue. *E. F., St-Henri.*—Enfant préservé de la diphtérie. *Mme E. P., Ste-Foye.*—Santé recouvrée. *Dame L. T., St-Henri.*—Meurtrissure guérie. *D.*

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous sommes tous entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ses faits.

D., St-Henri.—Santé recouvrée. *Dame D. D., St-Valérien.*—Inflammation de poumons guérie. *Ab., St-Alexandri.*—Grâce reçue. *Ab., St-Bonaventure.*—Grâces reçues. *Dame C. B., Salem.*—Faveurs reçues. *Dame T. C., Grand Métis.*—Surdité guérie. *Manitoba.*—Infirmité et rechate guéries. *St-Paul.*—Guérison d'un enfant. *Mme J. G., Marchester.*—Maladies graves guéries. *Dame C. J., Worcester.*—Guérison d'une excessive débilité à la suite de promesse de 25 abonnements. *Dame L. C., Fall River.*—Guérison opérée. *Ab., St-Jean.*—Enfant guéri d'inflammation grave. *Dame A. L., Sorel.*—Faveurs obtenues. *Mlle L. F., Chicago.*—Faveurs reçues. *S. H., Windsor-Vills.*—Grâce reçue. *E. R., St-Romuald.*—Grâce et faveurs spirituelles obtenues. *Dame I. N. C., St-Hyacinthe.*—Suffocation guérie. *Dame A., Kaposwar.*—Ophtalmie guérie. *M. C., St-Monique.*—Mère et enfant guéris de la grippe. *J. P., Calumet.*—Guérison d'une maladie incurable. *Ab., St-Basile.*—Maladie heureuse et grâce du baptême procurée. *Dame E. S., Cheboygan.*—Blessure guérie. *M. F., Alpena.*—Paralytie partiellement guérie. *Dame M. G. North Lacrosse.*—Grâces obtenues. *C. A. L., Montréal.*—Grâce obtenue. *J. B., Lawrence.*—Inflammation d'intestins guérie. *O. V., St-Séverin.*—Conservation de la vie d'un enfant, dont le crâne était fracturé par la ruade d'un cheval. *L. D., Lorette.*—Guérison d'une maladie chronique. *J. R., St-Cyrille de Wendover.*—Ophtalmie guérie. *Mme O. G., Sorel.*—Guérison d'un enfant et faveur obtenue. *St-Sophie.*—Guérison d'un mal de bouche et autres faveurs. *A. L., Arctic Centre.*—Tumeur disparue. *Dame A. M., Harrisville.*—Maux de gorge et d'estomac guéris. *Ab., Russell.*—Rétablissement de la santé. *Mlle S. P., St-Lambert.*—Préservation d'une mort inévitable. *Dme J. T., Black Lake.*—Eruption musculaire guérie. *Dame L. G., Black Lake.*—Guérison de mal d'yeux. *M. A. C., Marinette.*—Santé rétablie. *Dme A. B., Chippewa Falls.*—Guérison d'un érysypèle. *O. F., Sorel.*—Examen subi avec succès. *M. C. M., Deschambault.*—Guérison du mal d'yeux. *T. H., St-Damien.*—Guérison d'un mal d'estomac. *Dame H. M., Yamachiche.*—Faveurs obtenues. *R. L. G. A., St-Cœur de Marie.*—Conversion d'une personne. *Mlle E. D., St-Henri.*—Névralgie guérie. *M. B.*—Guérison. *I. D., St-Hugues.*—Guérison d'un enfant et de sa sœur. *Mlle A. C., St-Paul.*—Guérison d'une affection de la vue. *St-Wenceslas.*—Guérison de névralgie. *Ab., St-Elzdar.*—Santé rétablie. *Ab., Nouvelle.*—Mal d'yeux guéri. *Mme C. G.*—Guérison de rhumatisme. *C. A., St-Tite.*—Guérisons et faveurs obtenues. *Dame J. F., Santa Ana, Cal.*—Maladie grave guérie. *Dame J. P., Etang.*—Faveur reçue et grâce accordée. *Pike River.*—Guérison d'un rhume de cerveau. *G. S., Kamouraska.*—Mal d'yeux guéri. *Dame H., Chicago.*—Faveur obtenue. *Dame*

G. A., Central Falls.—Guérison d'un époux et d'un enfant. *Dame B., Ste-Anne.*—Guérison d'un rhumatisme. *M. S. W., Cap St-Ignace.*—Mal de dents guéri. *M. C. M., St-Hénédine.*—Guérison de mal de gorge. *St-Alphonse.*—Conservation miraculeuse de la vue. *Dame H. T., Island Pond.*—Usage ces sens recouvré. *Dme H. G., Fall River.*—Grâces reçues. *Ab., Minnéapolis*—Enfant guéri. *Dame C. G., Gilbertville.*—Faveur reçue *Dame C. M., Franklin Falls.*—Maladie grave guérie et faveur spirituelle obtenue. *D. D., Ste-Geneviève.*—Situation obtenue. *Dame J. G., St-Pierre.*—Santé rétablie. *Mlle M. O. C., Cap Rouge.*—Maladie guérie. *Ab., Rivière Ouelle.*—Guérison d'une maladie. *Ab., St-Michel.*—Guérison d'une grave maladie. *Dame L. D., Aubigny.*—Guérison d'un enfant et d'une jeune personne. *F. G.*—Suites de la grippe guéries *Ab.*—Diplômes et secours obtenues. *C. R., Québec.*—Faveur obtenue et craintes dissipées. *Ab., Pointe-aux-Trembles.*—Guérison d'un rhumatisme. *H. G., Broughton.*—Névralgie guérie. *E. F., Broughton.*—Faveurs obtenues. *E. M., Ste-Cunégonde.*—Main guérie. *Ab., St-Ambroise.*—Faveur obtenue et guérison d'un parent. *Ab., St-Denis.*—Faveurs obtenues. *Ab., Faubourg St-Jean.*—Secours dans la maladie. *Ab., Escanaba.*—Maladie cruelle et invétérée guérie. *Dame E. L., Kingsey Falls.*—Ecrouelles guéries. *M. R., St-Hilaire.*—Guérison d'un enfant. *Mme I. G., Bagot.*—Grâce obtenue. *Ab., Stanfold.*—Faveurs obtenues et guérisons opérées. *Mme F. A., New Haven.*—Guérison d'un membre et du mal d'yeux. *M. G., St-Roch.*—Guérison d'un mal invétéré d'estomac. *M. J. D., Brooks.*—Guérisons et faveurs obtenues. *L. F., Lawrence.*—Guérison de dyspepsie et de débilité. *Mlle N., Lorette.*—Santé rendue à un père de famille. *Somerset.*—Hémorrhagie guérie *Dame T. C., N.-D. de Lourdes.*—Guérisons d'une affection nasale. *M. O. D., Ste-Anne.*—Guérison. *Dame H., St-George.*—Guérison *Dame E. R., Roseland.*—Enfant guéri d'une brûlure. *Ab., St-Paulin.*—Faveurs reçues. *Ab., Trois-Rivières.*—Peines d'esprit guéries. *R. T., Manville.*—Affection d'un membre guérie et plusieurs autres faveurs. *I. H., A. N., St-Lazare.*—Maladie grave guérie. *Dame P. St-G., Claude-boy Bay.*—Guérison d'un père et d'une mère de famille. *Tertiaire, Ste-Julie.*—Grâces obtenues. *S. C., Ottawa.*—Faveur temporelle. *Dame E. D., L'Orbennais.*—Faveurs obtenues. *G. D., Kamouraska.*—Faveurs obtenues. *Rev. L. B., Egmont Bay.*—Préservation des fièvres et guérison du mal de tête. *Ab., Lévis.*—Guérison d'érésypèle. *L. R., Chicago.*—Grâces reçues. *Ab., Stafford Spring.*—Guérison. *Ab., Warren.*—Mal de gorge guéri. *Dame T. G., St-David.*—Guérison de la grippe et du mal de tête. *Dame J. D.*—Guérison d'une grave maladie. *Dame N. M., Shrewsbury.*—Suffocation guérie. *Dame F. V., Baugor.*—Inflammation d'intestins guérie. *St-Hénédine.*—Mal de gorge guérie. *L. N.,*

Lachryrotière.—Guérison obtenue. *M. I., Montréal*.—Guérison obtenue. *M. I., Montréal*.—Guérison d'un enfant. *Dame T. P., Salem*.—Santé rendue à un vieillard et à un enfant. *Dame O. P., L'Épiphanie*.—Maladie de cœur jugée incurable guérie. *J. B., Hôpital du Sacré-Cœur*.—Névralgie guérie. *L. B., St-Paul*.—Faveurs signalées obtenues. *Charlesbourg*.—Guérison d'un mal d'estomac. *T. L., Ste-Julie*.—Guérisons de faiblesse et de surdité. *Ab., St-Germain*.—Faveurs et emploi obtenus. *M. C., St-Valier*.—Grâce reçue. *Dame G., Olga*.—Guérisons. *St-Pierre*.—Guérison d'un mal de gorge. *J. J. T., Grondines*.—Guérisons et faveurs obtenues. *Rév. P. C., Lak-Linden*.—Faveur spéciale reçue. *J. B., Ware*.—Enfant guéri des fièvres. *Dame S. R., Wiston*.—Affection du nez guérie. *St-Roch*.—Protection contre une incendie. *Dame H. D., Bay City*.—Rétablissement des forces. *Dame M. H., Fall River*.—Communion pascale accomplie depuis nombre d'années. *N. S.*—Examen passé avec succès, mal de tête et maladie grave guéris. Faveur signalée obtenue. *M. G. H., St-Colomb*.—Guérison. *Dame A. T., New Bedford*.—Faveurs obtenues. *Dame A. I. M., Bay City*.—Faveurs accordées. *Dame J. B., Manitoba*.—Timidité vaincue. *St-Flavien*.—Faveur obtenue. *Dame P. B., Fall River*.—Santé recouvrée. *Dame J. F., Woonsocket*.—Guérison de fièvres typhoïdes. *Dame J. B., New Bedford*.—Position obtenue. *Dame G. B., St-Edouard*.—Grâces obtenues. *Mme A. G. G., St-Lin*.—Maladie de cœur guérie et faveurs reçues. *Hochelaga*.—Faveurs temporelles et spirituelles obtenues. *Dame P. M., St-Michel*.—Préservation d'un incendie et faveurs spirituelles et temporelles obtenues. *Ab., St-Romuald*.—Faveurs signalées obtenues par une personne âgée de 85 ans. *Dame Vve B. R., St-Eugène*.—Faveurs temporelles obtenus. *L'Islet*.—Protection accordée. *St-Marcel*.—Faveur reçue. *M. P., Deschambault*.—Inquiétudes dissipées, emploi obtenue, santé recouvrée et maladie grave guérie. *R. M. E., Pointe-aux-Trièbles*.—Maladie mortelle guérie par invocation de sainte Anne. *Ab., L'Islet*.—Guérison de paralysie et de ses suites. *C. B. V., Ste-Thérèse*.—Guérison d'affection de la vue. *Mme S. B., Manitoba*.—Guérison obtenue. *Mme E. M.*—Sortie heureuse d'une épingle avalée par un enfant. *X. C., Webster*.—Guérison d'un mal de gorge et autres faveurs. *E. M., St-Roch*.—Guérison d'une maladie invétérée. *Bellechasse*.—Guérison du mal de dents. *Z. L. B.*—Fonctions de l'estomac rétablies. *F. A., L'Assomption*.—Guérison d'un mal d'yeux. *B., St-Denis*.—Guérison d'un mal d'yeux invétéré. *Mlle O. L., Dangerville*.—Faveur obtenue. *Mme A. J., North Adams*.—Faveurs reçues. *F. G., Fall River*.—Faveur obtenue par un jeune homme. *Mme M. G., Woonsocket*.

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

Abonnés 21 ; Actions de grâces, 40 ; Bonnes morts, 14 ; Collèges, 3 ; Communautés, 3 ; Conversions, 99 ; Curés et paroisses, 4 ; Défunts, 11 ; Emplois désirés, 4 ; Enfants, 12 ; Entreprises, 4 ; Etudiants, 371 ; Examens, 31 ; Familles, 23 ; Grâces temporelles, 7 ; Grâces spirituelles, 14 ; Infirmes, 5 ; Intentions particulières, 45 ; Ivrognes, 11 ; Jeunes gens, 20 ; Jeunes filles, 6 ; Malades, 67 ; Ménages désunis, 5 ; Mères de familles, 15 ; Patience et résignation, 3 ; Pères de familles, 8 ; Persévérances, 8 ; Personnes en danger de perdre la foi, 6 ; Premières communions, 4 ; Protestants, 82 ; Réconciliation, 1 ; Religieux ou Religieuses, 6 ; Vocations, 43 ; Voyageurs, 10.

— 000 —

DONS A LA SCALA SANCTA

M. A. Bouvier, Northboro, 40 cts ; Mlle L. Fortier, Chicago, \$1 ; Abonné, St-Aimé, 20 cts ; Mme Payette, New Bedford, 30 cts ; L. Bacon, St-Barnabé, 30 cts ; Mme A. C. Boyer, Marinette, 15 cts ; Mme J. P. Landry, St-André, \$1 ; John Dussault, \$3 ; M. Pelletier, Howick, \$1 ; Mme M. Crome, Greenfield, 50 cts ; Mme E. Bourbonnais, Holyoke, 15 cts ; O. Fourrier, Dollar Bay, \$10 ; E. Raymond, Chicago, 15 cts ; Mme Chs. Craique, Michigan, \$5 ; Mme J. Lavallée, Mosup, 55 cts ; Mme J. Moreleau, Dorchester, 50 cts ; Mme D. Pelletier, Saundersville, 15 cts ; Mme Frigon, Chippewa Falls, 50 cts ; Mme R. Lucier, Concord, \$1 ; Mlle M. A. Lyrette, Cape Bald, 25 cts ; Mme J. P. M., Bay City, \$1.50 ; Rev. T. A. L., Webster, \$1 ; Mme J. Churtier, Manchester, 60 cts ; D. Blouin, Bridgeport, 15 cts ; H. Chandonnet, Muskegon, 15 cts ; Mme J. Moreleau, Dorchester, 50 cts ; Mme A. Lamoureux, Anthony, 40 cts ; Ab., St-François, 45 cts ; Ab., St-Denis, 25 cts ; Mme T. Roy, New Bedford, 15 cts ; E. Poirier, etc., Putnam, \$1.20 ; Dons divers, \$4.

— 000 —



HORAIRE DU CHEMIN DE FER Q., M. ET CHARLEVOIX.

Commençant et après LUNDI, le 5 juin 1893, les trains circuleront comme suit :

LA SEMAINE

Départ de Québec à 7.35 a. m., 10.00 a. m., 5.00 p. m., 6.15 p. m.
 Arrivée à Ste-Anne à 8.40 a. m., 11.05 a. m., 6.05 p. m., 7.20 p. m.
 Départ de Ste-Anne à 5.40 a. m., 7.17 a. m., 11.50 a. m., (excepté le samedi,) 4.05 p. m.; 12.20 p. m., samedi-seulement.
 Arrivée à Québec à 6.45 a. m., 8.24 a. m., 12.57 p. m., (excepté le samedi,) 5.10 p. m.; 1.25 p. m., samedi seulement.
 Pour les Chutes Montmorency :—Départ de Québec à 2.00 p. m.;
 départ de Montmorency pour Québec à 3.45 p. m.

LE DIMANCHE

Départ de Québec à 6.00 a. m., 7.10 a. m., 2.00 p. m., 6.15 p. m.
 Arrivée à Ste-Anne à 6.50 a. m., 8.20 a. m., 3.05 p. m., 7.20 p. m.
 Départ de Ste-Anne à 5.40 a. m., 11.50 a. m., 4.30 p. m.
 Arrivée à Québec à 6.45 a. m., 12.57 p. m., 5.40 p. m.

POUR LA GRANDE RIVIÈRE (BEAUPRÉ).—LA SEMAINE.—Départ de Québec, 5.00 p. m.; arrivée à Beaupré, 6.15 p. m.; Départ de Beaupré, 7.00 a. m.; arrivée à Québec, 8.24 a. m.

LE DIMANCHE.—Départ de Québec, 2.00 p. m.; arrivée à Beaupré, 3.15 p. m.; départ de Beaupré, 4.00 p. m.; arrivée à Québec, 5.40 p. m.

Un train d'accommodation laissera Ste Anne pour la Jonction de Hedleyville tous les samedis à 7.20 p. m., y arrivant à 8.20 p. m.
 Pour autres informations, s'adresser au Surintendant.

W. R. RUSSELL, Surintendant,

G. S. CRASSMAN, Génral.